



Le jury œcuménique à la rencontre des festivaliers

Apéro populaire rue Bivouac-Napoléon, hier, après les cérémonies en l'église et au temple

Le jury œcuménique a offert son traditionnel apéro populaire hier matin au sortir des cérémonies religieuses dominicales du temple et de l'église Notre-Dame de Bon voyage. Là, rue Bivouac-Napoléon, narguant le ciel plombé et les quelques gouttes intempestives, les jurés, dont le président d'origine suisse, Charles Martig, sont allés à la rencontre des Cannois et des festivaliers.

Richesse des échanges

« Discuter avec les gens dans cette rue, c'est une chance, une expérience intéressante, confiait Charles Martig qui travaille pour le service média de l'église catholique. Ainsi, nous sommes en même temps dans la ville et dans le festival. Les membres du jury œcuménique voient tous les films en compétition et aussi ceux de la sélection « Un certain regard ». Si tous ont notre attention, nous nous intéressons plus particulièrement à ceux qui traitent de religion, comme le

film roumain, « Au-delà des collines », de Cristian Mungiu, ou marocain, « Les chevaux de Dieu » de Nabil Ayouch », précisait-il, bientôt rejoint par l'évêque de Soisson, Hervé Giraud, président du Conseil pour la communication des évêques de France, ainsi que Michel Schaeffer, responsable du service radio à la Fédération protestante de France.

Puis aussi par Paolo Morlacchetti, pasteur de l'église réformée de Cannes, et le père Gautheron, curé de la paroisse Saint-Nicolas de Cannes.

Et chacun de souligner « l'opportunité de se retrouver dans une ambiance de fraternité » et « la richesse de ces échanges sur des films qui nous ramènent à l'actualité. »

Pour certains, comme Hervé Soisson, grand twitter devant l'Eternel, c'est une première visite à Cannes pendant le Festival.

« Je suis d'autant plus heureux d'être ici que c'est également un

pèlerinage personnel : mon père a travaillé dans les cuisines du Palm Beach en 1952. »

Messe mercredi 23 mai

Autour des membres du jury donc, les représentants des deux églises qui le soutiennent et qui croient, comme l'affirmait Hervé Giraud, « en la culture cinématographique pour faire grandir les hommes. »

Peu après, cette fois à l'abri de la pluie dans les sous-sols du palais, les organisations internationales (et supporters financiers) du jury œcuménique – Interfilm (protestant) et Signis (catholique) – sont venus à la découverte du stand du jury et des jurés.

En attendant la remise des prix du jury œcuménique, son prochain rendez-vous est prévu en l'église du Prado (rue République) mercredi 23 mai à 16 heures à l'occasion de la traditionnelle messe œcuménique.

M.L.M.



A la sortie du culte protestant, hier matin, des membres du jury œcuménique de part et d'autre d'Hervé Giraud, évêque de Soisson : Bojidar Manov et Charles Martig (à gauche), Magali Van Reeth et Kodjo Ayetan.

(Photo Patrick Clementé)